



Des Trous dans la Tête

# LA FLECHE

(BIOGRAPHIE FANTASISTE DE FREDERICK WINSLOW TAYLOR)

AVEC ANTHONY DEVAUX MAXIME MKOLAJCZAK ET HEIDI-EVA CLAVIER

LUMIERES FANNY PERREAU SCENOGRAPHIE ZOE BOUCHICOT COSTUMES ALIENOR FIGUEIREDO

DESSINS MATHILDE CORDIER COLLABORATION ARTISTIQUE SAMUEL ROGER VIDEO GUILLAUME TRILLE

MOUVEMENT VIOLETA TODO-GONZALEZ PRODUCTION DES TROUS DANS LA TETE

DIRECTION GUILLAUME MIKA

*Il est vrai que j'aime profondément le passé, mais parce qu'il me permet de mieux comprendre le présent - de mieux le comprendre, c'est-à-dire de mieux l'aimer, de l'aimer plus utilement, de l'aimer en dépit de ses contradictions et de ses bêtises qui, vues à travers l'Histoire, ont presque toujours une signification émouvante qui désarme la colère ou le mépris et nous anime d'une compassion fraternelle. Bref, j'aime le passé précisément pour ne pas être un passéiste.*

George Bernanos - La France Contre les Robots

La Flèche a obtenu la Bourse d'écriture de la mise en scène de Théâtre Beaumarchais-SACD 2017



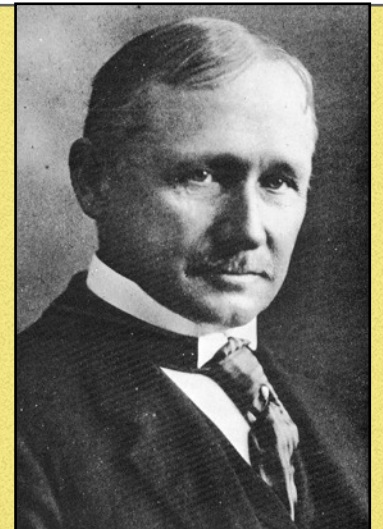


## GENESE

Depuis 2014, le projet « Retrouvailles » créé par la Cie du Double dans lequel je suis comédien propose un moment de débat improvisé autour du thème « le Travail peut-il changer le monde ? ». J'ai alors commencé de grandes recherches sur la notion de Travail, tant d'un point de vue historique, sociologique que philosophique. Je n'avais du Taylorisme que de vagues images de travail à la chaîne ou l'idée d'exploitation, sans conscience profonde de ce qu'il impliquait réellement, ni même les conditions de sa création, tout en sachant l'extrême influence sur les modes de production contemporains, et de fait, sur les travailleurs, sur l'homme. Fasciné par l'impénétrable et (presque) unique portrait de Frederick Winslow Taylor et - fait étonnant - l'extrême difficulté d'obtenir des éléments biographiques, je décidai de creuser.

### **FREDERICK WINSLOW TAYLOR (1856 - 1915)**

Enfant hyperactif et inépuisable, le jeune homme ne peut poursuivre ses études d'avocat, ayant développé une grave maladie des yeux par son travail acharné. Il devient donc machiniste et ingénieur dans une entreprise de pompes hydrauliques où on le surnomme « La Flèche », gravit les échelons dans diverses sociétés jusqu'à devenir directeur général dans une entreprise de produits manufacturés. Ennemi juré de la paresse et de la distraction, Il théorise et met en place ses principes d'Organisation Scientifique du Travail (OST) dès la fin du 19e siècle, avec généralement beaucoup de succès (économique - du point de vue relationnel, un peu moins). Les besoins de production inhérents à la guerre de 1914-1918 contribueront à ce que l'OST soit promue par le gouvernement Américain. Il meurt sa montre à la main.



## **LES PRINCIPES DU MANAGEMENT SCIENTIFIQUE (1911)**

*« Dans le passé, l'homme était premier. Dans l'avenir, le système devra primer.*

*Premièrement : Développer une science pour chacun des éléments qui composent le travail d'un ouvrier, afin de remplacer les anciennes méthodes empiriques.*

*Deuxièmement : sélectionner puis instruire, entraîner et perfectionner les ouvriers, alors qu'auparavant ceux-ci choisissaient eux-même leur travail et se formaient seuls, du mieux qu'ils pouvaient.*

*Troisièmement : Les dirigeants doivent fournir des instructions et une supervision détaillée à chaque ouvrier pour s'assurer que le travail est fait d'une manière scientifique.*

*Quatrièmement : Aboutir ainsi à une division du travail et à des responsabilités à parts pratiquement égales entre l'encadrement et les ouvriers, les managers prenant en charge toutes les tâches pour lesquelles ils sont plus compétents que les ouvriers. » (Frederick W. Taylor)*

---

*« A mon sens, d'un point de vue historique, il y a trois points fondamentaux apportés par Taylor (s'il n'en est pas l'inventeur, il en est le plus important bâtisseur), qui deviendront progressivement les principes de base d'une culture rationnelle à l'échelle planétaire.*

- **La Séparation entre conception et exécution** : Les ouvriers ne réfléchissent plus sur l'organisation et la manière de faire leur métier, elle leur est inculquée par des managers spécialisés, des « experts » qui, pour leur part, ne pratiquent plus.*
- **La Standardisation** : création d'un outillage-type comme d'un ouvrier-type. Le plus grand gâchis, c'est celui de l'énergie humaine.*
- **Le Rendement** : Toute réflexion ou action est liée au référentiel du rendement, qui indique donc ce qui est juste ou pas. Il n'y a qu'une manière de faire : la meilleure.*

*Taylor est d'une certaine manière l'idiot utile du capitalisme, mais avec un génie qui n'appartient qu'aux pionniers. »*





les photos sont de Jean-Pierre Estournet lors de notre passage au Cube (juin 2018)



## RÉSUMÉ DE NOTRE FICTION

Fred et son collègue Noll travaillent dans une petite entreprise un peu mystérieuse. Dans un chaos jubilatoire et à l'aide d'objets divers ils expérimentent divers mécanismes empiriques, des systèmes ludiques où s'entrechoquent matières et éléments disparates. La finalité de ce dispositif révèle qu'il s'agit d'un projecteur de cinéma fantasmagorique. La projection est attendue avec impatience mais... lors du décompte pré-film, ils restent inlassablement bloqués au 5. Ce n'est toujours pas ça qu'ils désirent... Qu'y a-t-il à la suite !? Arrive alors Hadaly, qui se fait engager en tant que stagiaire. Conquis, Fred va mettre ses tripes en jeu pour développer la machine. Il arrête le travail manuel et développe obsessionnellement les techniques du management scientifique en prenant Noll comme cobaye. Tandis que le mécanisme empirique chaotique devient au fur et à mesure une puissante illusion de fonctionnement, la relation entre Fred et Noll se détériore. De plus, cette nouvelle arrivante est un peu « particulière », et Noll la soupçonne d'être un robot...

« Le caractère crucial de l'oeuvre de Fred Taylor me pousse à développer une fiction biographique à tendance fantastique. Il est à noter que Taylor s'est inspiré des travaux chronophotographiques de Marey et Muybridge pour mettre en place les plans détaillés des mouvements des ouvriers, travaux qui seront aussi les bases de la naissance du cinéma. Notre fiction retracera les différentes étapes de la création d'un management scientifique. Les inspirations proviennent de situations tirées de sa biographie (autant des anecdotes intimes que professionnelles), d'improvisations, ainsi que d'autres ouvrages qui m'accompagnent thématiquement et poétiquement. Le spectacle sera à la lisière de plusieurs genres, insérant des expériences mécaniques dans une comédie de rétro-science-fiction.

Le spectacle est écrit en fonction à partir d'improvisations. A terme, au début de la fiction certaines petites parties seront toujours soumises à des protocoles d'improvisation. Plus la narration avance, plus le texte est « écrit ». Plus les acteurs sont « restreints ». « Aliénés »

Il débute par un court monologue présentant ludiquement la vie de Frederick Winslow Taylor, en donnant un certain nombre d'éléments qu'on retrouvera dans la fiction. Afin de conserver une traduction biographique de notre sujet sans y être assujetti. »

## SOUTIENS ET PARTENAIRES



Guillaume Mika est lauréat de la bourse **Beaumarchais-SACD** en aide à l'écriture de la mise en scène 2017 pour « La Flèche ». Beaumarchais-SACD soutient également la Flèche avec une aide à la production.

Le projet est parrainé par **Pierre Meunier**, artiste inclassable, figure de proue d'un théâtre basé sur la matière et l'expérience, faisant dialoguer la science et la poésie. J'ai effectué deux stages AFDAS avec lui : « Matière et imaginaire en jeu » en 2013, et « le couple, la vase, exploration burlesque » en 2016. Son rapport au théâtre de laboratoire et à l'improvisation entrent très profondément en résonance avec mes propres recherches. Nous serons en résidence dans son lieu, au Cube, du 4 au 23 juin 2018.

Nous sommes soutenus par le **CENTQUATRE-PARIS** en accueil en résidence.

Le **Théâtre Joliette-Minoterie (13)** est notre soutien principal, co-producteur et accueille la création du 10 au 14 mai 2019.

Le **Théâtre de Vanves (92)** est co-producteur et nous accueille en résidence en avril 2018 puis en décembre 2018, et accueillera le spectacle du 19 au 21 novembre 2019.

Le **Liberté, scène nationale** est co-producteur et nous accueille pour des répétition en novembre 2019 en vue de la reprise 2019-2020.

Des Trous dans la Tête est soutenue par la **Ville de Toulon**, la **Métropole Toulon-Provence-Méditerranée**, le **Département du Var**, la **Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur** et la **DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur**.

l'Association **DodesKaden** (liée au Vidéodrome II à Marseille) nous accompagne par du prêt de matériel pour la scénographie.







*Fey signifie chez les paysans écossais l'état d'un homme qu'une sorte d'irrésistible impulsion intérieure entraîne, malgré tous ses efforts, malgré tous les conseils et les secours, vers une inévitable catastrophe.*

## CALENDRIER

**Juin 2017** - 1 semaine au LIEU à Gambais. Ciné-Club, improvisations, bricolage, rencontres, travail à la table.

**Novembre 2017** - 5 jours de scénographie à la Semencerie à Strasbourg. Expérimentations de mécanismes en tout genre.

**Avril 2018** : 1 semaine à La Comédie-Française pour du travail de dramaturgie, costumes, et premières improvisations sur les canevas.

1 semaine au Théâtre de Vanves pour explorer le travail de l'espace de l'atelier et les improvisations comme base de la structure fictionnelle.

**Juin 2018** : 3 semaines au Cube à Hérisson. Mise en place d'une première version complète mélangeant écriture de plateau et improvisations. Sortie de résidence avec filage public.

**Août 2018** - 1 semaine d'écriture.

**Octobre 2018** - 2 semaines à venir au CENTQUATRE PARIS pour refaire de la recherche pure et explorer la « fiction » dorénavant plus écrite, ainsi que le rapport à la Machine.

**Décembre 2018** : 1 semaine au théâtre de Vanves pour éprouver la résidence précédente de nouveau en espace de spectacle (+ technique...). Une sortie de résidence imaginée.

**Avril-Mai 2019** : 10 jours de répétitions au théâtre Joliette-Minoterie et création sur place ! Dates du 10 au 14 mai 2019.

**Novembre 2019** : 6 jours de résidence au théâtre Liberté à Toulon pour ré-envisager l'écriture et continuer notre travail sur l'interprétation, puis 5 jours de reprise et enfin 3 dates au théâtre de Vanves du 19 au 21.

**Juin 2020** : 4 dates au théâtre de la Reine-Blanche du 4 au 7 juin.



## QUELQUES INFLUENCES POUR L'ÉCRITURE...

**L'Aurore (film de FW Murnau)** - Sublime film sur le pardon amoureux. Esthétique expressionniste, quoique très subtile, avec une plastique de crépuscule magique.

**Matthew B. Crawford (philosophe)** - Après avoir quitté un think tank pour ouvrir un garage de réparation de motos, il publie L'Eloge du Carburateur et Contact, deux ouvrages passionnants où il met en perspective la société face à un capitalisme qui éloigne les hommes des savoirs-faire manuels, et les dangers cognitifs que cela entraîne.

Le « burlesque tragique » de **Buster Keaton**. Ou comment l'homme est forcé de se rendre compte que les lois naturelles seront toujours plus fortes que la volonté de l'homme. Et avec humour !

**Douglas Sirk et Rainer Werner Fassbinder** (cinéma) : Grand maître du mélodrame américain, Douglas Sirk nous plonge à la fois dans de subtiles et puissantes émotions, avec des personnages « bigger than life », confrontés à des dilemmes et des situations cruciales. D'une certaine manière, Fassbinder en est le continuateur (influence qu'il a toujours revendiquée), en poussant plus loin la sauvagerie et la cruauté des rapports. J'y retrouve cette passion pour la profondeur des portraits, cette psychologie non dénuée de ténèbres.





Quelques hypothèses autour de l'aspect esthétique du spectacle, qui seront bien sur encore amenés à évoluer :

## **LE SON**

La bande-son se compose selon deux principes :

- Une sorte de petite chaîne sera présente dans leur atelier. Lors des moments de mise en route du mécanisme, l'équipe met de la musique énergique. il est probable qu'elle soit déterminée lors de nos futures improvisations, et selon les goûts des acteurs.
- Des sons de Nature aux temporalités changées. L'écoute de sons d'oiseaux ou d'insectes en ralenti extrême, plaisir d'une intense poésie que je me suis offert régulièrement ces derniers temps, m'ont semblé être tout à fait la matière sonore nécessaire à l'esprit de notre projet. Quand l'homme veut accélérer et dévaler la route de sa propre destinée, pourquoi ne pas malicieusement offrir en contrepoint une nature ralentie ?

## **SCÉNOGRAPHIE & ÉLÉMENTS**

Le plateau est transformé en atelier, notre atelier : outils, petites constructions, objets en tout genre qui sont de plus en plus organisés au fur et à mesure de la mise en place du management scientifique. Nous prendrons aussi en compte les spécificités de chaque endroit, sa « réalité », pour s'en servir dans certaines improvisations.

L'élément essentiel est ce fameux mécanisme-machine construit avec Zoé, ce cinématographe fantasmé qui se développe au fur et à mesure de la fiction.

Empruntant autant à l'univers du cinéma lui-même que du monde du sport, notre machine sera de plus en plus fonctionnelle et « automatisée », ne laissant au « mécanicien » plus beaucoup de ludisme dans son utilisation. Moteurs et mouvements répétitifs créeront une illusion fantastique et pourtant très séduisante.

## **VIDÉO**

Un grand mystère humoristique sera entretenu sur les caractéristiques du film que leur bricolage est sensé entraîner. Il s'agira dans un premier temps de boucles vidéos de singes. Comme contrepoint absurde qu'est l'animal face à cette hybridation de la construction. On pourrait penser qu'ils sont dans une recherche du divin, pour constamment « échouer » dans ces représentations de singes. Mais rien de cet ordre ne sera si explicite. Que cache ce film à la fin ?

## **LUMIERES**

« Taylor nous permet de questionner le rapport de l'homme aux machines, à la technique et aux sciences. Et c'est ce lien que je souhaiterais mettre en exergue pour créer la lumière de ce spectacle. Le dispositif technique lumière envisagé serait à vue. Une partie des éléments lumineux seront en effet placés sur le plateau afin de faire partie intégrante de la scénographie. Outre la nécessité d'éclairer le plateau, ces lumières auraient des fonctions d'accessoires et pourraient être manipulées par les comédiens.

L'objectif recherché ici n'est pas tant de créer une mise en abîme que d'introduire des éléments techniques fonctionnels supplémentaires en faisant partie du décor.

En effet, l'aspect technique, mécanique, électronique des objets est l'un des motifs importants de ce spectacle.

Par ailleurs, on ne se contentera pas de rendre ces éléments lumineux visibles pour le public, ils seront perfectionnés. Les diverses sources lumineuses pourront être modifiées et éloignées de leur aspect d'origine, par exemple par des adjonctions d'éléments de récupération. Créer des objets manifestement techniques, des inventions aux allures complexes.

Les repères temporels seront brouillés, et on pourra mêler des éléments anciens à d'autres contemporains.

Visionnaire, futuriste, prometteuse de progrès et d'innovation, la lumière donne vie aux objets, nous oriente, nous fascine. »

- Fanny Perreau





Le système au premier plan est « l'Eclipse », nommé dans l'extrait ci-dessous

### EXTRAIT - SEQUENCE 3

*Noll est placé sur le vélo, au sein de la Machine. Hadaly arrive avec un système de roue pivotante, une sorte de stroboscope mécanique, qui permet de faire lumière ou obscurité en un petit mouvement de manivelle. En accélérant ce mouvement, on a une impression très nette de cinéma muet.*

Noll - Qu'est ce que c'est que ça ?

Fred - Ca c'est l'Eclipse, c'est Hadaly qui l'a inventé/

Noll - Hadaly elle fait des inventions maintenant ?

Hadaly - En manipulant le temps et le mouvement on peut réussir à capter l'invisible.

Noll - Ouais... je me demande combien il y avait de jours cette nuit...

*(Noir puis l'Eclipse s'allume violemment sur Noll)*

Noll - Aaaaah

Fred - Noll, nous avons besoin de séquencer tes gestes pour t'apprendre à exécuter le mouvement parfait. On doit adapter tes données morphologiques aux limites de ce pédalier.

Noll - Hein ?

Fred - Nous allons effectuer un découpage d'un cycle complet en 8 étapes. Quand je dis Position 0, c'est presque exactement celle que tu as présentement, le pied droit tout en haut d'un axe vertical. Bien vertical oui. Quand on passe au noir tu changes de position pour te retrouver donc en position 1. Noir et Position 1. Position 1 Noll.

Noll - C'est quoi la position 1 ?

Fred - Tu est dans un mouvement circulaire segmenté en 8 étapes, il te suffit donc juste d'ouvrir l'angle de ton creux poplité à 70°

Noll - QUOI ? angle popliquoï ?

Fred - l'angle du creux poplité, l'angle de ton genoux

Noll - c'est du chinois

Fred - Non c'est scientifique. Ok j'ai compris, appuie légèèèèrement sur la pédalle. Voilàààà, encore un peu !

Noll - Fred, C'est bon ne me parle pas comme à un débile.

Fred - Ok excuse-moi.

Hadaly - Noll, tu peux positionner tes pieds à 1h37

Noll - Voilà.

Fred - C'est ça la position 1. Pense bien au haut de ton corps, à rester actif et détendu

Hadaly - Regard droit vers ta destination

Noll - J'ai pas vraiment le choix

Fred - Léger penchement vers l'avant selon ta position pour conserver un axe épaule-cheville inchangé.

Noll - D'accord d'accord

Fred - Position 2

Hadaly - 3h45

Noll - Ah c'est bon, j'ai compris

Fred - Position 3. Essaie de rester précisément dans les valeurs indiquées.

Hadaly - 4h52

Noll - Oui ça va

Fred - C'est très important tu vas comprendre très vite

Noll - J'espère parce que là

Fred - Allez on reprend. Position 0

Noll - Piouuuuuu

Fred - Position 0 ! 1, 2, 3 (*Noll fait une blague en faisant une grimace surprise*). Noll !

Noll - Ca va on rigole !

Fred - On est en pleine expérience.

Noll - Elle pourrait être agréable.

Fred - Si tu fais de l'humour c'est que tu te mets à distance

Hadaly - Et tu perds tout le bénéfice de ta concentration.

Noll - Merci Hadaly c'est très pertinent

Fred - Position 0

Noll - Ok je te le fais TON TRUC.

Fred - Tu n'es pas en position 0 là. 1. 2. 3 4.5... J'accélère le séquençage.

L'angle de ta cheville doit être plus aigu. Ce n'est pas comme ça que tu dois rouler.

Noll - Mais Fred, qui roule comme ça !?

Fred - Toi, toi ! Arrête de parler, on peut pas avancer comme ça ! Voilà.

Attention je te vois bouger dans la lumière Noll.



Noll - Hein ?

Fred - Je te vois bouger dans la lumière ! J'ai besoin de ton immobilité à chaque mise en lumière de position, pour observer le mouvement dans son intégralité.

Noll - Ben pourquoi je ferai pas le mouvement continu, comme ça tu le vois directement (*Fred arrête le mouvement*)

Fred - C'est mon cadre qui permet de PERCEVOIR, pas de voir, de PERCEVOIR le mouvement parfait

Noll - Mais c'est impossible de faire un mouvement continu qu'avec des arrêts continus

Fred - Mais bien sur que si c'est justement

Noll - OK ALORS ON Y VA !.

Fred - 0 1 2 3 4 5 Tu vois Noll là ce que je perçois est déjà un mouvement, pas une position !

Noll - J'ai besoin de comprendre moi. Tu me demandais de faire des poses...

Fred - Positions

Noll - Montre-moi

Fred - Non je te montre pas. Je dois rester à l'extérieur pour observer

Noll - oui et bien moi aussi j'aimerais bien observer donc montre-moi s'il te plaît

Fred - Tu ne vas pas OBSERVER c'est ma FONCTION Noll enfin !

Noll - Mais... Bon ok je fais une pause

Fred - Comment ça tu fais une pause ?

Noll - je fais une pause, en plus t'es énervé là...

Fred - Non tu ne fais pas de pause Noll !

Noll - Fred, je fais une pause si j'ai envie de faire une pause, donc je prend une pause.

Fred - Non non tu ne fais pas de pause

Noll - Bien sur que si Fred !

Fred - Non !!! .... Ok Noll tu sais quoi, tu veux prendre une pause, prends une pause. Prends ta journée aussi, moi je vais travailler avec Hadaly.

Noll - Ah on y vient, tu veux travailler avec Hadaly ? Ah oui Monsieur veut travailler avec le ROBOT qui va faire tout ce qu'il veut !

Fred - Ca suffit maintenant avec ça !

### La Flèche de Guillaume Mika, Taylor entre rêve et raison

30 novembre 2019 / dans À la une, A voir, Les critiques, Paris, Théâtre / par Anaïs Heluin

« Dans La Flèche, l'auteur et metteur en scène Guillaume Mika aborde Frederick Winslow Taylor, le théoricien de l'Organisation Scientifique du Travail, d'une manière passionnante et inattendue. Loin des chemins balisés du biopic, entre comédie, théâtre de l'absurde et science-fiction.

« Il y a deux manières de faire : la bonne... et... les mauvaises », disait Frédéric Winslow Taylor (1856-1915). Après une introduction en forme de biographie expéditive de l'homme que l'on connaît surtout « par le biais des manuels d'histoire de 4ème et le système qu'il a mis en place : le Taylorisme », Guillaume Mika nous prévient au nom de sa compagnie Des Trous dans la tête : « d'une certaine façon, pour évoquer son parcours, on pourrait dire qu'on a choisi... toutes les mauvaises ». Selon les principes du management scientifique établis par Taylor du moins, tels que la séparation entre conception et exécution du travail, standardisation des outils et des tâches et primat du rendement sur tout autre référentiel. Nourrie de références multiples, empruntant autant au registre de la comédie qu'à celui de la science-fiction, La Flèche est une « biographie fantaisiste ». C'est une pièce qui prend ses libertés avec l'Histoire pour mieux éclairer l'ici et maintenant.

À peine terminée cette entrée en matière qui pose les bornes de la fiction dans La Flèche, et fournit des indices sur son rapport au réel, Guillaume Mika met entre parenthèses sa fonction de metteur en scène pour endosser le rôle principal de sa pièce. La troisième qu'il crée à la tête de sa compagnie fondée en 2013, après une adaptation des Démons de Dostoïevski et de La Ballade du Minotaure de Friedrich Dürrenmatt, en parallèle de créations vidéo pour les spectacles d'Hervé Pierre, de la réalisation de courts-métrages de fiction et de projets musicaux. Comme Frédéric Winslow Taylor, surnommé « La Flèche » dans l'entreprise de pompes hydrauliques où il fait son entrée dans la vie professionnelle en tant que machiniste, Guillaume Mika multiplie les approches du lieu qui l'intéresse. Il fait de la scène un laboratoire, aux finalités toutefois très différentes de celui où Taylor, qui avant de mettre au point les bases de l'Organisation Scientifique du Travail (OST) a mis au point des inventions méconnues. (...)

(...) Dans La Flèche, l'imaginaire est mis au travail, alors que dans la pensée de Frederick Winslow Taylor et celle des théoriciens du management scientifique qui lui succèdent, elle lui est soumise. Dès que Maxime Mikolajczak entre en scène, déclenchant au passage un détecteur dont le son et la lumière rythmera la pièce –, la part fantaisiste du spectacle est évidente. « Ah bah ça y est, tu l'as réparée la buzette, c'est bien. Coucou mon booboom. Ça venait du Totem électrique, non ? », lance le comédien qui incarne le personnage de Noll, le collègue de Fred dans le cadre d'une recherche mystérieuse. Le langage du protagoniste est à l'image de la scénographie de Zoé Bouchicot dans laquelle il se déploie : il est contemporain, plein d'imagination. C'est donc clair d'emblée, à travers le Fred de Guillaume Mika et les deux autres personnages de sa pièce, nous en apprendrons moins sur Taylor lui-même que sur les mécanismes de sa pensée, et sur les transformations qu'elles ont engendré dans le travail et les comportements.

L'arrivée de l'étrange Hadaly (excellente Heidi Eva Clavier) fait basculer la pièce, jusque-là plutôt comique – mention spéciale au jeu de fléchettes, qui offre aux comédiens de délicieux espaces d'impro – dans le fantastique. Avec sa démarche et sa parole robotiques – Noll la soupçonne d'ailleurs de ne pas appartenir à l'espèce humaine –, l'assistante fait planer sur la scène une atmosphère étrange. Construite autour de la fabrication d'une machine aussi complexe qu'absurde – une sorte de cinématographe à pédales, qui rappelle combien la récente invention du cinéma a influencé Taylor –, la fiction donne subtilement à voir l'évolution des rapports entre les personnages. Métaphore de la naissance de l'Homme nouveau, La Flèche est remarquable en tous points. En se penchant sur un rationaliste d'hier, Guillaume Mika entre dans la cour des grands rêveurs d'aujourd'hui et, n'en doutons pas, de demain. »

Anaïs Heluin, **qui donne Guillaume Mika «révélation de l'année» dans son palmarès 2019.**



## **GUILLAUME MIKA - MISE EN SCÈNE, ECRITURE, FRED (EN ALTERNANCE)**



Il se forme en autodidacte à la réalisation cinématographique et en montage vidéo durant sa scolarité, tournant 13 courts-métrages en trois ans, dont plusieurs sont primés dans des festivals de courts-métrages locaux. Après son bac il intègre en 2008 l'École supérieure de Théâtre de Cannes et Marseille, l'ERAC, où il a comme intervenants Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Nikolaus, Youri Pogrebnitchko, Hubert Colas ou encore Robert Cantarella. Il y réalise encore quelques courts-métrages, ainsi que son premier long, *Forme*, présenté à Cannes Cinéphiles en 2011.

A sa sortie d'École, il travaille pendant un an à la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien dans *Amphitryon* m.e.s Jacques Vincey, *La Trilogie de la Villégiature* m.e.s Alain Françon et *Le Mariage de Figaro* m.e.s Christophe Rauck... Il y crée aussi sa première mise en scène, *La Confession de Stavroguine* d'après *les Démons* de Dostoïevski en 2012 qui devient la première création de la Cie des Trous dans la Tête, fondée à Hyères. La seconde est *La Ballade du Minotaure* en 2014 à Confluences.

Egalement musicien, depuis 2012 son travail s'axe principalement sur :

Son travail de comédien : chez Hubert Colas (*Z.E.P*), Betty Heurtebise (*le Pays de Rien*), Nikolaus (clown dans *Chants Périlleux*), Renaud-Marie Leblanc (*Fratrerie*), Armel Veilhan (*Si bleue, si bleue la mer*), Frédéric Grosche (*Ta Blessure est ce Monde Ardent*) ou encore la Cie du Double (*Dans la Chaleur du Foyer, Retrouvailles!, le projet Newman*)...

Son travail de vidéaste : créations vidéos pour des spectacles m.e.s par Hervé Pierre (*Ce Démon qui est en lui*), Vincent Franchi (*Femme Non-Rééduable, Europe Connexion*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), ou encore *Et Pourquoi pas ?* film de fiction mettant en scène des malades d'Alzheimer en 2015 après une étape documentaire, crée avec la Cie des Chercheurs



## **SAMUEL ROGER - COLLABORATION ARTISTIQUE**

Après un passage au conservatoire du Vème arrondissement et sa formation à l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris) où il travaille avec Jean-Claude Cotillard, Christophe Patty, Sophie Loucachevsky, Marie-Christine Orry, Anne-Françoise Benhamou, Célie Pauthe, Laurent Hatat, et François Clavier, il passe une année à la Comédie-Française sous la direction de Muriel Mayette dans les mises en scènes de Anne Kessler, Catherine Hiegel, Laurent Stocker, Eric Ruf, Jérôme Deschamps et Alain Françon.

A côté d'une incursion dans le cinéma (*Bon rétablissement* de Jean Becker) il travaille depuis avec la compagnie du Double, la compagnie le Compost et la compagnie des Trous dans la Tête.

## **HEIDI-EVA CLAVIER - HADALY (ROBOT ??)**

Après une année passée au conservatoire du VIII<sup>e</sup> arrondissement, puis un an à l'école du studio-théâtre d'Asnières, Elle intègre l'ERAC où elle étudie auprès de Catherine Germain, Guillaume Lévêque, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Hubert Colas, Jean-Jacques Jauffret et Gérard Watkins.

En 2013-2014 elle est élève-comédienne de la Comédie Française où elle joue dans les spectacles de Muriel Mayette, Jérôme Deschamps, Giorgio Barberio Corsetti, Clément Hervieu-Léger et Denis Podalydès.

En 2015, elle a travaillé auprès de Laureline Le Bris-Cep, Philippe Lagrue et Stéphanie Loïk.

En 2015, elle a mis en scène un premier spectacle, *Ivan Off*, dans le cadre du Prix Théâtre 13.

En 2016 et 2017, elle joue dans *Une Mouette* mis en scène par Hubert Colas.

En 2017-2018, elle joue dans *Probablement les Bahamas*, de Martin Crimp, sous la direction d'Anne-Marie Lazarini, *Palindrome* de et mis en scène par Raouf Raïs, *la DNAO* de et mis en scène par Sarah Tick.

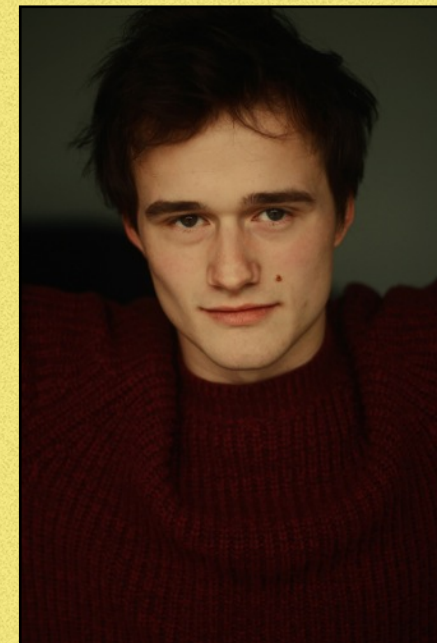




### **ANTHONY DEVAUX - FRED (EN ALTERNANCE)**

C'est à partir de l'âge de dix ans qu'il s'initie au théâtre au Conservatoire de Pontarlier. À quatorze ans, il intègre l'option-théâtre du Lycée de Salins-les-Bains puis sa spécialité. Durant cette période, il rencontre notamment **Aline Reviraud** et **Fabrice Melquiot**, avec lesquels il travaillera sur la notion d'écriture et de mise en voix de textes poétiques. En 2011, il est admis à l'**École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC)**, où, pendant trois ans, il aborde de nombreux auteurs en travaillant avec des metteurs en scène tels que **Catherine Marnas**, **Laurent Gutmann**, **Marcial Di Fonzo Bo**, **Giorgio Barberio Corsetti**... C'est avec ce dernier qu'il jouera dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist (Cour d'Honneur du Palais des Papes - Festival d'Avignon 2014) ainsi que dans *La Famille Schroffenstein*. Côté cinéma, il joue dans *Social Butterfly* de **Lauren Wolkstein**. Il est premier rôle dans *Imago* réalisé par Cyril Teste, en 2014. En 2016, il travaille avec **Alexis Armengol** pour *le Théâtre c'est (dans ta) classe*, un monologue qui se joue in situ dans des salles de classes puis dans *Les Soldats* de **Jacob Lenz**, mis en scène par **Anne-Laure Liégeois**.

Il collabore depuis plusieurs années en tant qu'auteur, transmetteur et interprète avec **Idem Collectif**, compagnie implantée en Région Bourgogne Franche-Comté.



### **MAXIME MIKOLAJCZAK - NOLL**

Après avoir étudié au conservatoire de Bordeaux en 2005, Maxime intègre l'ERAC en 2006. Lors de ce cursus, il rencontre **Simone Amouyal**, **Richard Sammut**, **Christian Esnay**, **Guillaume Vincent**, ou **Didier Galas**. Depuis 2009, il travaille successivement avec **Bérengère Jannelle**, **Stéphane Olivié-Bisson**, **Nasser Martin-Gousset**, **Bertrand Bossard** et avec des metteurs en scène issus de l'ERAC, comme **Juliette Peytavin**, **Amine Adjina**, **Emilie Prévosteau**, **Maïa Jarville**, et **Solal Bouloudnine**.







## **ALIENOR FIGUEIREDO - COSTUMES**

Après avoir obtenu une licence d'Histoire de l'Art à Strasbourg, elle part suivre à Barcelone une formation de **Concepteur Costume** à l'**Institut Catalan de la Mode**.

Elle commence sa carrière en travaillant comme costumière pour la compagnie de marionnettes **Herta Frankel** et sur différents courts-métrages, puis s'installe en Argentine pour poursuivre ses recherches sur le style, la singularité et le savoir-faire. Là-bas, elle participera à plusieurs long-métrages et pièces de théâtre, mais enrichira également ses connaissances en artisanat textile au cours de ces voyages à travers le continent sud-américain.

A son retour en France, elle effectue un **Diplôme des Métiers d'Art Costumier Réalisateur**, dans le but d'améliorer ses compétences techniques, et continue à développer son contact avec le monde professionnel par le biais de divers projets allant du théâtre à la danse en passant par les performances artistiques.



## **FANNY PERREAU - LUMIÈRES ET REGIE GENERALE**

Après un Diplôme des Métiers d'Art en régie lumière à Nantes, Fanny est admise à l'**École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg** (groupe 40) en section régie.

Fanny a pu, grâce aux formations et aux stages, découvrir de multiples facettes du spectacle vivant en travaillant dans des milieux différents. Ses désirs peuvent alors se préciser et s'intensifier.

Depuis sa sortie d'école, Fanny a travaillé entre autres avec **Vilma Pitrinaite** (création lumière de *En chaque homme il y en a deux qui dansent*, co-mis en scène par **Thomas Pondevie**, et de *Sorry got to run*), **David Bobée** (assistantat lumière sur *Roméo et Juliette*, régie plateau sur *Lucrece Borgia* et régie générale du *Stabat Mater*), **Cyril Balny** (création lumière de *La trame d'un crépuscule* et de *La Nébuleuse*, chef opérateur des films *Jalousie*, *Décembre* et *Oculi*), la compagnie **Feria Musica** (régie vidéo de *Daral Shaga*, mis en scène par **Fabrice Murgia**), **Karim Bel Kacem** (création lumière de la performance *You Will*), **Pauline Ringeade** (création lumière de *La pièce*) et **Thomas Pondevie** (création lumière et régie générale de *Supernova*).





## ZOÉ BOUCHICOT - SCÉNOGRAPHIE ET CONSTRUCTION

Issue d'une formation en arts plastiques et imprégnée d'une pratique circassienne, elle poursuit son parcours à l'école du Théâtre National de Strasbourg où elle recherche, par le biais de la scénographie et du costume à faire résonner ensemble les pratiques du corps, de la matière et de la scène.

Elle y rencontre notamment la chorégraphe **Kitt Johnson** et reste marquée par son rapport intime aux lieux, ainsi que **Pierre Meunier** dont le travail sur la poésie de la matière rejoint ses propres préoccupations. De cette rencontre naîtront deux spectacles, *Tout Ira Bien* et *Gidouilles et Cornes-Culs*.

En 2012, elle travaille sur *La Petite*, écrit et m.e.s par Anna Nozière à la Colline, puis avec le compositeur Rémi Studer et la compagnie de danse Matlosana en 2013.

Elle se forme en parallèle à la conception et fabrication de masques, est technicienne pour des spectacles de magie nouvelle, notamment avec Yann Frisch, et a aussi travaillé comme constructrice ou accessoiriste pour *Les Films du Grand Tétras* et la Cie 14 :20.



## MATHILDE CORDIER, DESSINS

Mathilde Cordier intègre L'Ecole Supérieure d'Arts Appliqués Duperré en 2011, puis les Arts Décoratifs de Strasbourg en 2013 où elle étudie la scénographie auprès de **Pierre-André Weitz**, **Alexandre Früh**, **François Duconseille** et **Jean-Christophe Lanquetin**. Elle développe différents projets qui s'intéressent à la création de l'oeuvre dont un court spectacle « La pièce manquante » d'après un triptyque de Jérôme Bosch. La peinture et le dessin dont elle a une pratique régulière sont souvent mis à l'honneur dans ses différents projets. Récemment elle a réalisé la scénographie du « Voleur de mélodies » présenté à la Philharmonie de Strasbourg. Elle est à l'origine de la création du **Comité de l'Ailleurs**, un collectif qui réalise des installations artistiques autour du discours des images dont la Plage en 2015 et L'Aquarium studio en 2016.





## **GUILHAUME TRILLE, COLLABORATION VIDEO/SON**

Guillaume découvre le théâtre auprès de **Peggy Mahieu** et **Xavier Hérédia** au CNR de Hyères-Toulon durant ses années lycée. Par la suite, attiré par le cinéma, il entre à **L'INSAS** à Bruxelles où il se forme à l'écriture de scénarios et au montage, où il est formé notamment par **Isabelle Willems**, **Olivier Smolders**, ou encore **Harry Cleven**. Son parcours l'amène à travailler avec le réalisateur et dramaturge **François Hien**, sur un projet traitant de l'emballage médiatique autour du port du voile dans une crèche et qui aboutira à une pièce de théâtre, *La crèche*. Il sort diplômé de **L'INSAS** en 2018. Autant séduit par le théâtre que le cinéma, Guillaume développe son univers à la jonction de ces deux disciplines. Il collabore à la dramaturgie de plusieurs projets et à son utilisation vidéo (*Edna*, *Délinquante d'Annie Mako*, *Supernova* de **Tom Politano**...). Son dernier court-métrage, *Fait de peau* (2018, production AJC!), est à la lisière entre une réalisation cinématographique classique, une écriture de plateau et une captation de performance de jeu à laquelle se prêtent **Heidi-Eva Clavier** et **Guillaume Mika**.



## **VIOLETA TODO-GONZALEZ, COLLABORATION AU MOUVEMENT**



Violeta Todo Gonzalez est née en Espagne. Elle suit une formation en danse classique à l'école **Rosita Mauri** et en danse contemporaine à l'Institut de théâtre de Barcelone dont elle sort diplômée en 1996. Elle participe également à de nombreux ateliers dans différentes techniques. Elle travaille avec la compagnie **Mar Gomez** (1992-1995) ainsi qu'avec **Danat Danza** (1996-1998). Elle crée également ses propres chorégraphies depuis 1992, *La Carta* en 1994 et *El Patillero* en 1996. En 2000, elle devient membre du **X.Group** à Bruxelles en partenariat avec la compagnie **Rosas** et **P.A.R.T.S** et collabore à divers spectacles de jeunes chorégraphes européens dont **Maria Clara Villa Lobos**. En 2001, elle travaille avec **Inaky Azpillaga** (danseur et proche collaborateur de Wim Vandekeybus) sur *Close Seduction* aux halles de Schaerbeek à Bruxelles. Elle rejoint ensuite la cie **DROMESKO** ainsi que **KOMPLEXCAPHARNAUM** pour plusieurs projets.





# CONTACT

des Trous dans la Tête

06.65.44.30.16

[destrousdanslatete@gmail.com](mailto:destrousdanslatete@gmail.com)

c/o Mozaïc

31 rue Mirabeau

83000 Toulon

Siret : 79263602900037

Licence 2-1068127

Administration

Shanga Morali - association Mozaïc

04.94.30.79.38

[shanga.mozaic@free.fr](mailto:shanga.mozaic@free.fr)



Lien Teaser : [https://youtu.be/Gol6YN\\_yUUY](https://youtu.be/Gol6YN_yUUY)

Site internet : [destrousdanslatete.fr](http://destrousdanslatete.fr)

Crédits photos : Clara Euler et Jean-Philippe Estournet

Budget et captation disponibles sur demande

Des Trous dans la Tête

